

Le Marchand de Bonheur

On entend de loin sonner sa cloche.

DILING ! DILING !

C'est monsieur **Pigeon**, le marchand de bonheur,
qui arrive avec sa petite camionnette.



Comment ça ? Ça se vend, le bonheur ?

Mais bien sûr ! En petit pot, en grand ou même, en format familial.

Et voilà, monsieur **Pigeon** vient de garer sa camionnette et déjà, il monte voir son
premier client de la journée.

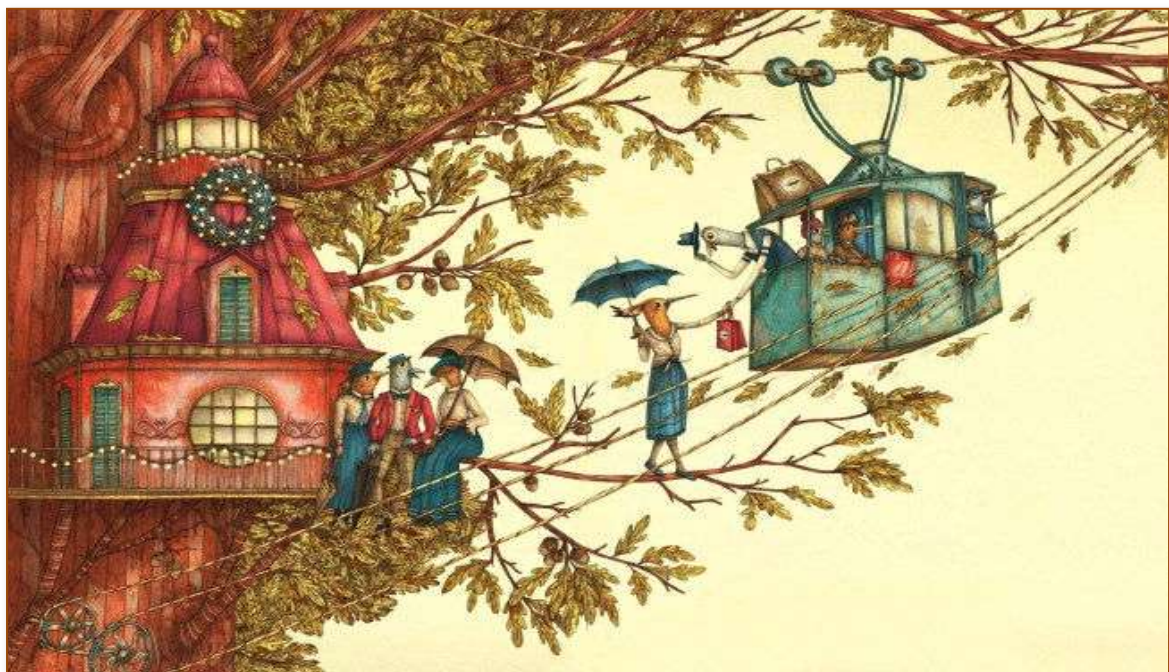


Madame Caille achète un grand pot de bonheur, à partager avec ses amis quand ils viennent dîner chez elle.

Madame Rossignol en achète un petit, parce qu'elle ne peut pas s'offrir le grand.



Madame Charbonnière choisit un pack de six, car elle a beaucoup d'enfants.



Madame **Huppe** achète une douzaine de modèles décorés des plus charmants, pour faire des cadeaux à Noël.



Monsieur **Pouillot** nage déjà dans le bonheur.

Aussi, il demande s'il peut avoir une réduction sur un pot à garder en réserve, pour plus tard.

« Ah ça non ! Jamais ! s'écrie monsieur **Pigeon**. Le bonheur, ça ne se solde pas ! »

Il y en a un qui ne cherche pas le bonheur.

C'est monsieur **Étourneau** qui est un grand artiste (ou pense l'être) et ne veut pas être heureux, parce que ça nuirait à son inspiration (tout le monde le sait : l'artiste doit souffrir pour créer).



Et il y a celui qui en voudrait bien, mais refuse d'en acheter : c'est une question de principe.

« Le bonheur en pot ? Quelle bêtise ! » s'exclame monsieur **Faisan**.

Après, plus tard, il en commandera quand même deux pots sur Internet.

« Qui manque encore ? » se demande monsieur **Pigeon**.

Ah oui, la vieille madame **Rouge-Gorge** : avec le peu de sous qu'elle a, elle achète un pot minuscule, pour ses petits-enfants. Elle ne sait jamais quoi leur offrir : ils ont déjà tout, les pauvres.



La tournée terminée, monsieur **Pigeon** reprend sa route.



Mais quand il démarre, un pot tombe de sa camionnette.

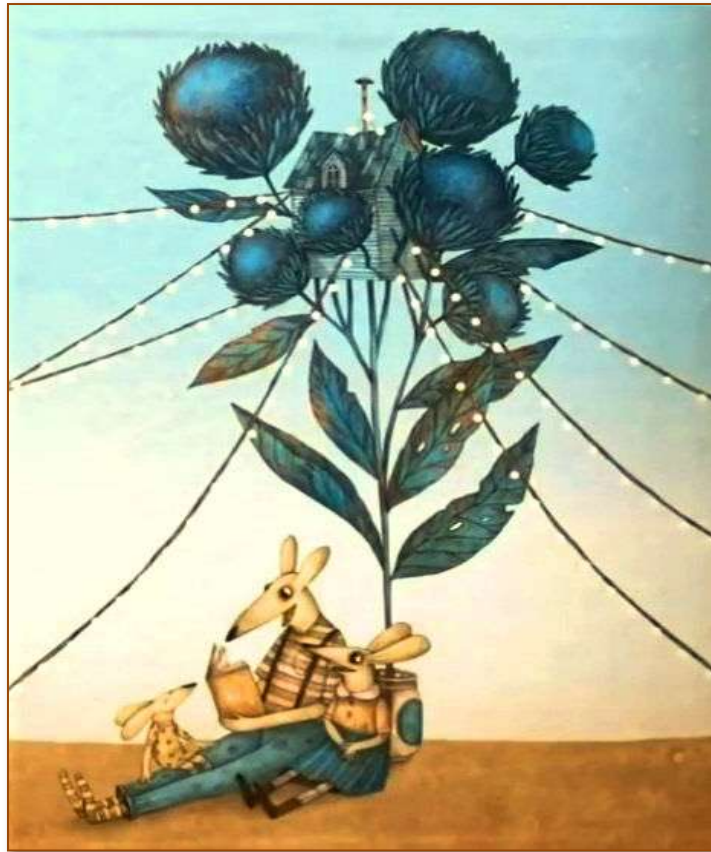


Et c'est monsieur **Souris** qui le trouve.

Monsieur **Souris** ramène le pot chez lui, il l'ouvre et découvre qu'il est... **VIDE** ! Comme tous les autres.

Mais monsieur **Souris** est heureux :

« Un pot vide : j'en rêvais justement ! Voilà qui fera mon bonheur... »



Cette histoire nous fait réfléchir sur la société de consommation dans laquelle nous vivons, qui nous fait croire que le bonheur dépend surtout des biens matériels.

Cependant, le bonheur ne s'achète pas, ne se vend pas et ne se trouve pas en dehors de nous-mêmes, mais à l'intérieur de chacun.

*C'est ce que nous **SOMMES** et pas ce que nous **AVONS**
qui nous rend **HEUREUX**...*



Davide Cali ; Marco Somà (ill.)
Le Marchand de Bonheur
Éd. Sarbacane, 2020
(Adaptation)